

الإمام ابن القيم الجوزية

Es-tu Aimé par  
Allah سُبْحَانَ اللَّهِ  
وَعَالِيَهُ ?

اللَّهُ  
جَدُّ الْأَلْبَانِ

*L'imâm Ibn Al-Quayyim  
Al-Jawziyya*

Edition ALMADINA

**ES-TU AIMÉ PAR  
ALLAH ﷻ ?**

**L'Explication des Dix Moyens  
d'Accès à l'Amour d'ALLAH ﷻ  
Tels Qu'ils Sont Énumérés Par  
L'Imâm Ibn AL-Qayyim**

**Etude et vérification des Hadith-s par**

**`Abd Al-`Azîz Mustapha**

**Traduit par**

**`Abdu-R-Rahmân Hijâzî**

**Edition ALMADINA**


## Transcription des Lettres Arabes



ء a	د d	ذ dh	ك k
ب b	ذ dh	ط t	ل l
ت t	ر r	ظ z	م m
ث th	ز z	ع`	ن n
ج j	س s	غ gh	ه h
ح h	ش sh	ف f	و w
خ kh	ص s	ق q	ي y

Transcription des voyelles brèves : *-a, -u, -i.*

Nous rendons les voyelles longues *أ* et *ى* par *â*, *و* par *û*, *ي* par *î*.

En cas d'annexion le *est* prononcé « *t* ». En cas d'arrêt le *est* prononcé « *h* ».

Le signe «  » qui vient après « Prophète » ou « Envoyé d'Allah » signifie : « Allah prie sur lui et lui donne la paix ».

Les noms des membres de la famille du Prophète  et ceux de ses Compagnons sont suivis du signe «  » qui signifie « qu'Allah l'agrée », que ce nom soit au masculin ou au féminin.

1<sup>e</sup> édition – Bruxelles 2006

ISBN : 2-930428-19-8

Dépôt légal : D/ 2006 / 10325 / 4


© Copyright : Edition Dar ALMADINA

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés, pour tous pays.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

# ES-TU AIMÉ PAR


# ALLAH ?

*L'Explication des Dix Moyens  
d'Accès à l'Amour d'ALLAH   
Tels Qu'ils Sont Énumérés Par*

*L'Imâm Ibn AL-Qayyim*

## Introduction

Louange à Allah ! C'est Allah que nous louons, nous Lui demandons aide et pardon et nous Lui demandons de nous protéger contre le mal que nous nous faisons à nous-mêmes et contre les mauvaises actions que nous pouvons commettre. Celui qu'Allah guide sur la bonne voie, nul ne peut l'égarer ; celui qu'Allah égare, nul ne peut le guider sur la bonne voie. Je témoigne que nul n'est en droit d'être adoré qu'Allah, Unique sans associé, et je témoigne que Moḥammad est Son serviteur et Envoyé.

Il t'est sûrement arrivé, cher lecteur, d'avoir connu des sensations de pur bonheur et joie, et bien, c'est également ce que les Compagnons de l'Envoyé d'Allah  ont ressenti



lorsqu'un homme lui posa une question et qu'il donna une réponse qui apaisa leurs cœurs et fit rayonner leurs âmes. Quelle était donc cette question et quelle était cette réponse ? L'imâm Al-Bukhârî et l'imâm Muslim rapportent dans leurs *sahîh-s* qu'Anas b. Mâlik a dit : « Un homme nous arrêta à la porte de la mosquée alors que l'Envoyé d'Allah ﷺ et moi nous apprêtâmes à sortir. Il dit : « Envoyé d'Allah, quand aura lieu l'Heure [dernière] ? - **Et qu'as-tu préparé en vue de cet événement ?** lui demanda le Prophète ﷺ. – En prévision de cet événement, je n'ai pas accompli beaucoup de prières, ni beaucoup de jeûne, ni beaucoup d'aumônes, mais j'éprouve de l'amour pour Allah et pour Son Envoyé, lui répondit-il. » Et l'Envoyé d'Allah de conclure : « **Tu seras réuni avec ceux que tu as aimés** ». <sup>1</sup>

Il est rapporté selon une autre version de ce *hadith* qu'Anas ﷺ a dit : « Après notre conversion à l'Islam, jamais une chose ne nous a autant réjouis que la parole suivante du Prophète ﷺ : « **Tu seras réuni avec ceux que tu as aimés** ». Pourquoi les Compagnons se sont-ils réjouis de ce *hadith*, en cette intensité, au point d'affirmer qu'après la joie que leur avait procurée leur entrée en Islam, il n'y avait pas de chose qui leur était plus réjouissante que ce *hadith* ? Sais-tu cher lecteur pourquoi ? ...

Ils se sont réjouis de cette nouvelle parce qu'ils venaient d'apprendre que par la sincérité dans l'amour pour Allah et pour Son Envoyé, le serviteur peut atteindre un degré de mérite qu'il est rare d'atteindre par les œuvres.

Souvent, l'œuvre du serviteur est entachée de défauts et d'omissions et est sujette au relâchement, alors que s'il concentre dans son cœur un amour sincère, pur et durable pour Allah et Son Envoyé, cela compense ce qui est imparfait dans son œuvre et l'élève aux hauts degrés de mérite qu'il n'espérait pas atteindre par ses propres moyens.

<sup>1</sup> *Hadith* rapporté par Al-Bukhârî (n° 6171) -« *fath al-bârî* » (10/573)- et Muslim (n° 2639) (4/2032).

Grâce à l'amour, les œuvres mineures grandissent et le simple effort est béni ; ne peuvent s'en passer ni le serviteur actif qui l'emporte par les œuvres de bien, ni celui qui s'en tient à un juste milieu. C'est pourquoi lorsqu'Anas ﷺ citait ce *hadith*, il disait : « Pour ma part, j'aime Allah, Son Envoyé, Abû Bakr et `Umar. J'espère être avec eux quoique je n'aie pas accompli les œuvres qu'ils avaient accomplies ». <sup>2</sup>

Ibn Al-Qayyim -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « [L'amour est] le degré de mérite pour lequel ceux qui le convoitent entrent en compétition, l'objectif auquel aspirent ceux qui effectuent des œuvres pies, le drapeau que les concurrents s'efforcent d'atteindre, la vertu pour laquelle les fervents se livrent corps et âme ; grâce à son « odeur agréable », les adorateurs se sont régalés, il est la nourriture des cœurs, l'aliment des âmes, la fraîcheur des yeux, le souffle vital de qui est privé, compte déjà parmi les morts, la lumière de qui en manque, est plongé dans des océans de ténèbres, le remède qui, absent du cœur, le condamne à toutes sortes de maladies, le plaisir qui, absent, transforme la vie en soucis et souffrances. Par Allah, ceux qui s'en parent ont acquis l'honneur de ce bas-monde et l'honneur de l'au-delà, car ils ont beaucoup profité de la présence de leur Bien-Aimé avec eux.

Depuis qu'Allah a déterminé la destinée des créatures en vertu de Sa volonté et de Sa sagesse efficiente, Il a décrété que l'homme sera réuni avec celui qu'Il aime. Combien est parfait ce bienfait dont jouissent ceux qui aiment [Allah] ! Par Allah, ceux-là ont devancé ceux qui oeuvrent avec énergie tout en dormant tranquillement sur leurs lits et ont dépassé la caravane de plusieurs étapes tout en restant debout ». <sup>3</sup>

Cela ne signifie pas que l'amour est dissocié de l'acte ou que l'« aimant » peut se passer de l'obéissance de son Bien-Aimé.

<sup>2</sup> *Hadith* rapporté par Muslim (n° 2639) (4/2032)

<sup>3</sup> « Les degrés des itinérants » -*madârij as-sâlikîn*- d'Ibn Al-Qayyim. Œuvre commentée par Moḥammad Hâmid Al-Faqqî (3/6, 7). Ed. Maktabat As-Sunna Al-Moḥammadiyya au Caire.



Comme l'œuvre qui s'accomplit sans amour est une œuvre sans âme, de même prétendre aimer sans agir est un amour qui n'est pas sincère, bien plus, une foi sans amour ni acte est une foi fictive.

Ibn Taymiyya -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « L'amour d'Allah, ou plutôt l'amour d'Allah et de Son Envoyé, est l'une des plus grandes obligations de la foi et l'une de ses bases fondamentales. Bien plus, il est le fondement de tout acte relatif à la foi et à la religion tout comme la reconnaissance de la vérité -*at-tasdiq*- est le fondement de toute parole relative à la foi et à la religion. Chaque mouvement dans ce monde provient de l'amour ; soit un amour louable ou un amour blâmable. Toutes les actions religieuses ne proviennent que de l'amour louable, et la base de l'amour louable est l'amour d'Allah -exalté soit-Il-, car l'œuvre issue d'un amour blâmable aux yeux d'Allah n'est pas considérée comme salutaire. Toutes les actions religieuses ne proviennent que de l'amour d'Allah, car Allah n'accepte parmi les œuvres que celles où l'on n'a désiré que Son visage ».<sup>4</sup>

L'amour d'Allah le Très-Haut est pour les « stations » de la foi ce que le bijou qui se situe au milieu du collier est pour les perles qui l'entourent. Il n'y a pas après la « station » de l'amour de « station » qui ne soit pas l'un de ses fruits et de ses dérivés, tels que l'amour-désir -*ash-shawq*-, le réconfort et la satisfaction, et il n'y a pas avant elle de « station » qui ne soit pas l'un de ses préludes, comme le repentir, la patience et l'ascèse ».<sup>5</sup>

Donc, on ne peut arriver à la marche de l'amour dans l'échelle de la foi que si on a déjà monté les marches qui la précèdent et on ne peut monter les marches qui sont au-dessus d'elle que si on l'a déjà atteinte.

<sup>4</sup> « *majmû` al-fatâwâ* » du shaykh de l'Islâm Ahmad Ibn Taymiyya. Ed. Ibn Al-Qâsim, t. X, p. 48-49. Dâr Al-Kutub à Riyad.

<sup>5</sup> « *mukhtaṣaru minhâji-l-qâsidîn* » p. 322. Œuvre résumée par le shaykh Ahmad b. `Abd Ar-Rahmân b. Qudâma Al-Maqdisî. Vérification faite par `Abd Allah Al-Anṣârî.

Or, le serviteur qui veut prouver qu'il est sincère dans son amour ou qui cherche à se parer des vertus qui sont le fondement de cet amour ou qui désire grimper ses marches, doit inmanquablement effectuer des œuvres salutaires.

Voici donc entre tes mains, cher lecteur, ce livre qui traite de dix moyens de s'attirer l'amour d'Allah. Ces dix moyens ont été dénombrés par l'imâm Shams Ad-Dîn Ibn Al-Qayyim -qu'Allah lui fasse miséricorde- dans son livre sublime « *madârij as-sâlikîn* ».

Je pense que nous avons grand besoin de nous arrêter sur chaque moyen et de le méditer, afin de s'en servir pour réunir notre viatique en vue de notre voyage vers la Demeure de la stabilité.

Cher lecteur, tu dois sûrement être quelqu'un qui veille à construire son avenir, là-bas. Certes, le vrai avenir est là-bas ! Quant à l'avenir dans le monde d'ici-bas, il est illusoire.

Commence dès maintenant à le construire, que tu sois jeune ou vieux, homme ou femme ! Commence à construire cet avenir, ou reprend sa construction, et tâche de placer le maximum de tes économies dans ton compte pour l'au-delà, car le jour et la nuit sont des caisses qui se remplissent dans le monde d'ici-bas et qui s'ouvrent dans le monde de l'au-delà.

Efforce-toi donc de remplir ces deux caisses par les signes d'amour et les preuves de sincérité et d'obéissance, sans oublier de demander à Allah de t'aider dans cela. Rappelle-toi en permanence la parole du Prophète ﷺ : « **Mon Seigneur est venu vers moi -c'est à dire pendant son sommeil- et Il m'a dit : « O Mohâmmad, dis : O mon Allah, je Te demande Ton amour et l'amour de ceux qui T'aiment et je Te demande de m'inspirer les œuvres qui me vaudront Ton amour » »** ».<sup>6</sup>

<sup>6</sup> Hadith rapporté par Ibn Khuzayma dans « *at-tawhîd* » (218-219), At-Tabarânî dans « *al-mu`jam al-kabîr* » (20/216). Le shaykh Al-Albânî le qualifie d'authentique : voir « *sahîh* At-Tirmidhî » (n° 2582) (3/58)



***La récitation du Coran en méditant ses versets, en essayant de comprendre leurs sens et en cherchant à savoir ce qu'Allah vise par eux***

**La récitation du Coran en méditant ses versets, en essayant de comprendre leurs sens et en cherchant à savoir ce qu'Allah vise par eux.**

Parmi les moyens d'accès à l'amour d'Allah, il y a la récitation du Coran avec humilité, méditation et application dans la compréhension de ses sens. En effet, il n'est pas étonnant que le recours incessant au Livre d'Allah soit l'une des plus grandes actions qui attirent l'amour d'Allah. Si Allah le Très-Haut a voulu par Sa sagesse que notre croyance en Lui relève de la croyance en tout ce qui nous est caché -*ghayb*-, c'est qu'Il a voulu également que Son discours adressé à nous soit quelque chose de manifeste : ainsi, nous pouvons voir Sa parole écrite [sur les pages du Coran], nous pouvons entendre sa récitation et sentir l'impact des mots la constituant et des sens qu'elle véhicule vers nos cœurs et nos esprits. Les pieux prédécesseurs étaient conscients de cette réalité lorsqu'ils récitaient le Coran. Al-Hasan b. `Alî ؓ a dit : « Ceux qui étaient avant vous considéraient le Coran comme des messages que leur Seigneur leur envoyait. Ils les recevaient le jour et les méditaient le soir ».<sup>7</sup>

C'est vraiment une chose extraordinaire qu'Allah, le Très-Grand, le Très-Haut, le Maître de la Royauté ait élu cet être faible et petit qu'est l'homme pour recevoir Son discours, qu'Il

<sup>7</sup> « *at-tibyân fî âdâbi hamalati-l-qur'ân* » de l'imâm Muhyi-d-Dîn An-Nawawî, p. 28. Ed. Maktabat Al-Manâr en Jordanie.

l'ait privilégié et honoré en daignant lui parler et s'entretenir confidentiellement avec lui.

Ibn Al-Jawzî -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « Celui qui récite le Coran sublime se doit de considérer l'ampleur de la bienveillance d'Allah le Très-Haut à l'égard de Ses créatures en rendant la compréhension de Sa parole accessible à leur intelligence. Il se doit également de prendre conscience que les paroles qu'il récite ne sont pas l'œuvre d'un humain, de ressentir la grandeur de leur Auteur -exalté soit-Il- et de les méditer ».<sup>8</sup>

Ibn As-Salâh -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « La récitation du Coran est un don par lequel Allah a honoré les hommes. Selon certaines données traditionnelles, les Anges n'ont pas eu ce privilège et cherchent à l'entendre de la bouche des hommes ».<sup>9</sup>

Cependant, ce don ne s'accomplit que si celui qui récite le Coran ne le fait que pour plaire à Allah -*al-ikhhlâs*-. L'imâm An-Nawawî -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit que la sincérité est la première qualité dont doit se parer celui qui récite le Coran. En récitant le Coran, il doit prendre conscience au fond de son âme qu'il s'entretenait intimement avec Allah le Très-Haut.<sup>10</sup>

Pense, cher frère, qu'Allah t'a donné l'autorisation de t'entretenir intimement avec Lui, te confiant ainsi le secret de Son amour, car le Coran guide vers Son amour.

Puisque le Coran est la voie qui mène vers Allah et ce qu'Il aime, il n'y a pas de doute que le fait d'aimer le Coran permet au cœur et à l'esprit d'accéder à la connaissance d'Allah et à ce qu'Il aime. Grâce à lui, on apprend les noms et les attributs d'Allah, ce dont il convient de Le qualifier et ce dont Il est trop transcendant pour en être qualifié, de même ce qu'Il a institué

<sup>8</sup> « *mukhtaṣaru minhâji-l-qâsidîn* » p. 46.

<sup>9</sup> « *al itqân fî `ulûmi-l-qur'ân* » d'Al-Hâfiz Jalâl Ad-Dîn `Abd Ar-Ruhmân As-Suyûtî (1/291).

<sup>10</sup> « *at-tibyân fî âdâbi hamalati-l-qur'ân* » de l'imâm Muhyi-d-Dîn An-Nawawî, p. 38. Ed. Maktabat Al-Manâr en Jordanie.



comme lois détaillées dont la conformité attire Son amour et Sa satisfaction.

Ainsi, un des Compagnons du Prophète ﷺ s'est attiré l'amour d'Allah grâce à une sourate qu'il aimait et qu'il récitait en en méditant le sens, à savoir la sourate « La consécration -*al-ikhhlâs*- », comme le prouve le *hadith* suivant :

ʿĀ'isha ؓ rapporte que l'Envoyé d'Allah ﷺ envoya un homme à la tête d'une expédition militaire. Il dirigeait la prière de ses compagnons et il terminait toujours sa récitation par la sourate qui commence par **﴿ Il est Allah, Il est Un ﴾**.<sup>11</sup> Lorsque les hommes revinrent [à Médine], ils signalèrent ce fait à l'Envoyé d'Allah ﷺ qui leur dit : « **Demandez-lui pour quelle raison il faisait cela ?** » ce qu'ils firent, et l'homme de répondre : « Dans cette sourate, il y a la description du Tout-Miséricordieux et j'aime la réciter ». L'Envoyé d'Allah déclara alors : « **Faites-lui savoir qu'Allah l'aime** ». <sup>12</sup>

Celui qui aime le Coran ne peut qu'aimer Allah parce qu'il y trouve Sa description et ne peut qu'aimer l'Envoyé d'Allah parce que c'est lui qui a transmis Sa parole. ʿAbd Allah b. Mas'ūd ؓ a dit : « Quiconque aime le Coran aime Allah et Son Envoyé ». <sup>13</sup>

Nul doute que le fait de s'efforcer à comprendre le sens des versets du Coran et de les méditer est une preuve qu'on l'aime, et c'est en revanche une preuve de la faiblesse de cet amour, voire son absence, que de se détourner de lui et de refuser de le méditer. Le Très-Haut blâme les hypocrites pour leur refus de méditer le Coran en disant : **﴿ Que ne méditent-ils le Coran ? S'il venait d'un autre qu'Allah ils y trouveraient alors nécessairement de nombreuses contradictions ﴾**. <sup>14</sup>

<sup>11</sup> Coran, CXII.

<sup>12</sup> *Hadith* rapporté par Al-Bukhârî (n° 7375) -« *fath al-bârî* » (13/360)- et Muslim (1/557) (813)

<sup>13</sup> Tradition rapportée par At-Tabarânî dans « *al-mu'jam al-kabîr* » (n° 8658). Dans son ouvrage « *majma' az-zawâ'id* » (7/165), Al-Haythamî a qualifié les garants qui constituent sa chaîne de dignes de confiance.

<sup>14</sup> Coran, IV, 82.

La méditation du Coran est un remède contre les maladies du cœur. Elle se propage au fond de lui pour le guérir de ses maladies, nettoyer les souillures qui l'affectent et répliquer aux ambiguïtés et aux tentations que les diables parmi les hommes et les djinns lui suggèrent.

En effet, c'est parce qu'ils se détournent de la méditation du Coran et refusent d'en tirer les enseignements qui leur permettent de bien se guider, que les hypocrites ont des cœurs affectés par les maladies relatives aux passions -*ash-shahawât*- et celles relatives aux ambiguïtés, comme a dit Allah -exalté soit-Il- : **﴿ Dans leur cœur, il y a une maladie et Allah aggrave leur maladie ; ils auront un châtimeut douloureux du fait des propos mensongers qu'ils tenaient ﴾** <sup>15</sup> Selon une autre lecture : **﴿ ... du fait de ce qu'ils considéraient comme mensonger ﴾**. <sup>16</sup>

A propos du verset : **﴿ Que ne méditent-ils le Coran ? ... ﴾**, Al-Qurtubî a dit : « [Allah] critique les hypocrites pour leur refus de méditer le Coran et de réfléchir à ses sens ». <sup>17</sup>

La non-méditation du Coran est considérée comme un défaut, c'est comme si nous ne nous soucions pas de l'état de notre cœur, nous ne nous intéressons pas à sa santé et à sa purification et nous ne mesurons pas les répercussions d'une telle négligence sur nous à court et à long terme. Quant à celui qui médite le Livre d'Allah, il tient compte de tout cela, et c'est là le but principal de la méditation.

Méditer le Coran est le seul moyen de pénétrer ses significations et de comprendre ses implications qui constituent le fondement des injonctions religieuses, or la connaissance des devoirs religieux est obligatoire, cette obligation est aussi stricte que celle de leur accomplissement, d'où le caractère

<sup>15</sup> Coran, II, 10.

<sup>16</sup> Les « Récitateurs » d'Al-Kûfa (Hamza, ʿĀsim et Al-Kisâ'î) lisaient « *yukdhibân* » Les autres lisaient « *yukadhdhibân* »

<sup>17</sup> « *al jâmi' li ahkâmî-l-qur'ân* » connu sous le titre « *tafsîr Al-Qurtubî* » d'Abû ʿAbd Allah Moḥammad b. Aḥmad Al-Anṣârî Al-Qurtubî (5/290). Ed. *al hay'a-l-misriyya li-l-kitâb* au Caire.



obligatoire de la méditation du Coran. Al-Qurtubî a dit : « Le verset précité ainsi que la parole du Très-Haut : **« Que ne méditent-ils pas le Coran ? Ou bien y a-t-il, sur les cœurs de certains d'entre eux, des verrous ? »**<sup>18</sup> prouvent qu'il est obligatoire de méditer le Coran afin de comprendre le sens de son contenu ».<sup>19</sup>

L'apprentissage obligatoire des sens du Coran à travers leur méditation, l'initiation aux efforts de ceux qui l'ont vraiment médité, l'acquisition d'une connaissance rigoureuse des sciences qui s'y rapportent et leur commentaire dans des ouvrages, ont été le point de départ pour certains, qui après l'avoir compris, ont transmis leur savoir à d'autres, et c'est là un rang de mérite élevé réservé à ceux qui aiment le Coran et qui sont enclins à en méditer le sens. Ceux-là ont accédé au rang des meilleurs dans la meilleure communauté. En effet, si la communauté Moḥammadienne est la meilleure communauté comme a dit Allah -exalté soit-Il- : **« Vous êtes la meilleure communauté qui ait été suscitée pour les hommes »**,<sup>20</sup> sachons que ses meilleurs membres et l'élite de son élite sont les Gens du Coran. L'Envoyé d'Allah ﷺ a parlé de cette supériorité dans un ḥadith, dont le contenu est clair et dont la chaîne des garants est authentique, que rapporte `Uthmân b. `Affân ؓ, il (ﷺ) a dit : **« Le meilleur d'entre vous est celui qui a appris le Coran et l'a enseigné »**.<sup>21</sup>

Ils sont les meilleurs des meilleurs et l'élite de l'élite, comme le dit le Prophète ﷺ dans un autre ḥadith : **« Allah -Puissant et Majestueux- a des Gens parmi les hommes »**. Les Compagnons demandèrent : « Qui sont-ils, Envoyé d'Allah ? » Il répondit : **« Ce sont les Gens du Coran ; ils sont les Gens d'Allah et Son entourage proche »**.<sup>22</sup>

<sup>18</sup> Coran, XLVII, 24.

<sup>19</sup> L'ouvrage d'exégèse d'Al-Qurtubî « *tafsîr* Al-Qurtubî » (5/290).

<sup>20</sup> Coran, III, 110.

<sup>21</sup> Ḥadith rapporté par Al-Bukhârî (n° 5027) -« *fath al-bârî* » (8/692)-.

<sup>22</sup> Ḥadith rapporté par Ibn Mâja dans ses *sunan* d'après Anas b. Mâlik ؓ (n° 215) (1/78). Le shaykh Al-Albânî le qualifie d'authentique : voir

Vraiment, on ne peut qu'envier les Gens du Coran pour leur supériorité dans le bien et le privilège dont ils jouissent. Certes celui à qui Allah a accordé de retenir le Coran et de le comprendre et lui a inspiré de l'aimer, montera à un degré élevé de l'adoration quand il le récitera en prière ; le Prophète ﷺ a dit : **« L'envie est licite dans deux cas : un homme auquel Allah a accordé de retenir le Coran et de le comprendre et qui le récite en prière de jour comme de nuit et un homme auquel Allah a accordé de l'argent et qui le dépense [dans les œuvres de bien] de jour comme de nuit »**.<sup>23</sup>

En vérité, ceux qui méritent qu'on les envie sont ceux qui respectent aussi bien la prononciation des lettres du Coran que ses enseignements. Quant à ceux qui se contentent de respecter les règles de sa psalmodie sans respecter ses règles légales, il est une preuve contre eux et non une preuve en leur faveur. Ceux-là ne sont pas à l'abri du châtement s'ils ne se repentent pas. En effet, ce sont ceux qui retiennent par cœur le Coran et observent ses lois qui sont concernés par la tradition suivante : **« Allah ne châtie jamais un cœur qui conserve au fond de lui le Coran »**.<sup>24</sup>

Donc la conservation du Coran dans le cœur ne s'accomplit que par sa méditation, car la bénédiction de ce Livre y est enfouie comme un trésor, seuls ceux qui le méditent parviennent à l'extraire ; le Très-Haut a dit : **« Voici un Livre que Nous t'avons révélé, un support de bénédiction, afin qu'ils en méditent les versets et que ceux qui sont doués d'intelligence en tirent les leçons »**.<sup>25</sup>

« *sahîh sunan* Ibn Mâja » Il est également rapporté par Ahmad dans son *musnad* (3/127-128-242) et Al-Ḥâkim (1/556).

<sup>23</sup> Ḥadith rapporté par Al-Bukhârî (n° 5026) -« *fath al-bârî* » (8/691)- et Muslim (1/558) (n° 815).

<sup>24</sup> Cette tradition est rapportée par Ad-Dârimî (n° 3319) (2/524). Sa chaîne s'arrête à Abû Umâma Al-Bâhilî ؓ -*mawqûf*-, elle ne remonte pas au Prophète ﷺ.

<sup>25</sup> Coran, XXXVIII, 29.



Dans l'explication de ce verset, l'imâm Al-Buqâ'î a dit : [« **afin qu'ils en méditent les versets** »] signifie : « afin qu'ils examinent les aboutissements de chaque verset, ses implications et les sens profonds vers lesquels il mène, chose à laquelle on parvient par la longue méditation de son sens apparent. Quant à celui qui se contente seulement de retenir par cœur ses lettres, il est comparable à celui qui a une chamelle qui abonde en lait mais qui ne la traite pas ou une jument féconde mais qui ne la destine pas à la reproduction. Celui-là risque de négliger d'observer ses prescriptions et de sombrer ainsi dans une faillite évidente ».<sup>26</sup>

Donc celui qui aspire à la grande réussite [dans ce monde et dans l'au-delà], qu'il soit parmi ceux qui suivent *-yatlûna-*<sup>27</sup> le Coran comme il faut le suivre. Le Très-Haut a en effet dit : **« Ceux qui psalmodient -yatlûna- le Livre, qui accomplissent la prière et dépensent une partie de ce dont Nous les avons gratifiés en aumônes, secrètement et en public, espèrent ainsi faire un commerce qui ne périt jamais ; cela afin qu'Il les rétribue intégralement tout en leur accordant même une gratification supplémentaire par un effet de Sa grâce car Il est Pardonnant et Il reconnaît [les mérites de Ses serviteurs] »**.<sup>28</sup>

Le commerce qui ne périt jamais ouvre une récompense qu'il faut s'appliquer d'obtenir.<sup>29</sup> Or on ne peut y parvenir que par la méditation, comme a dit Ibn Al-Jawzî -qu'Allah lui fasse miséricorde- : « C'est la méditation qui est visée par la

<sup>26</sup> « *nazmu-d-durari fi tanâsubi-l-'âyâti wa-s-suwar* » de Burhânu-d-Dîn b. `Umar Al-Buqâ'î (16/2375). Dâr Al-Kitâb Al-Islâmî au Caire.

<sup>27</sup> **Note du traducteur :** *yatlûna* est un verbe à la troisième personne du pluriel dont l'indicatif est *talû*. La notion fondamentale exprimée par ce verbe est celle de « suivre » d'où découle une notion plus particulière, celle de dire et plus spécialement encore celle de « lire en psalmodiant » et en réfléchissant sur le texte puisqu'une telle lecture consiste à suivre toutes les nuances phonétiques et toutes les significations.

<sup>28</sup> Coran, XXXV, 29-30.

<sup>29</sup> Voir l'ouvrage d'exégèse d'Ibn Kathîr (6/531). Ed. Dâr Ash-Sha`b.

récitation, fût-ce en répétant plusieurs fois un seul verset : Abû Dharr رضي الله عنه rapporte que le Prophète صلى الله عليه وسلم a veillé en prière en répétant un même verset : **« Si tu les châties, ils sont pourtant Tes serviteurs et si Tu leur pardonnes, Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Très-Sage »**.<sup>30</sup> Tamîm Ad-Dârî رضي الله عنه a accompli une fois la prière surérogatoire de la nuit *-al-qiyâm-* en répétant un seul verset, c'était la parole du Très-Haut : **« Ceux qui ont commis des fautes s'imaginent-ils que Nous les placerons, vivants ou morts, au même rang que ceux qui auront cru et œuvré pieusement ? Quel manque de jugement ! »**<sup>31</sup> Ar-Rabî` b. Khaytham a fait de même une nuit.<sup>32</sup>

Celui qui récite le Coran doit user de son intelligence pour tirer de chaque verset des éléments qui lui permettent d'en comprendre le sens. Ainsi quand il récite la parole du Très-Haut : **« Il a créé les cieux et la terre »**<sup>33</sup>, il doit considérer Sa grandeur et contempler Son omnipotence dans tout ce qu'il voit ; quand il récite Sa parole : **« Avez-vous vu ce que vous éjaculez »**<sup>34</sup>, il doit mentalement reproduire qu'une simple goutte de sperme se transforme en des muscles, des os, des vaisseaux et des nerfs, que se forment à partir d'elle la tête, les mains, les pieds, ainsi que d'autres organes et qu'ensuite apparaissent l'ouïe, la vue, l'intelligence et d'autres sens, qu'il médite donc ces choses extraordinaires. De même lorsqu'il récite les versets qui parlent de l'état de ceux qui traitent les prophètes de menteurs, il doit raviver en lui la crainte du châtement si jamais il néglige de se conformer aux ordres d'Allah ».<sup>35</sup>

<sup>30</sup> Coran, V, 118.

<sup>31</sup> Coran, XLV, 21.

<sup>32</sup> Ar-Rabî` b. Khaytham est l'un des compagnons d'Ibn Mas`ûd رضي الله عنه. Celui-ci lui disait : « Chaque fois que je te vois, je me rappelle les adorateurs humbles. Si l'Envoyé d'Allah صلى الله عليه وسلم t'avait vu, il t'aurait aimé » Il est mort en 62 de l'hégire. Voir « *al-bidâya wa-n-nihâya* » d'Al-Hâfiz b. Kathîr (4/219).

<sup>33</sup> Coran, XVI, 3.

<sup>34</sup> Coran, LVI, 58.

<sup>35</sup> « *mukhtasar minhâj al-qâsidîn* » p. 47.